

Joseph ARTIGA

Par : François Frimaudeau



- Informations

- Nom : ARTIGA
- Prénom(s) : Joseph

- Etat civil

- Date de naissance : 17/06/1898
- Ville de naissance : Capian
- Département de naissance : Gironde
- Pays de naissance : France
- Profession avant guerre :
 - électricien
- Date de décès : 24/01/1945
- Lieu de décès : Plömnitz-Leau (Allemagne)

- Résistance

- Organisation(s) de résistance :
 - Front national
- Date d'engagement : 1/2/1941
- Département(s) de résistance : Lot-et-Garonne

- Arrestation et condamnation

- Date d'arrestation : 5/7/1941
- Lieu d'arrestation : Marmande
- Département d'arrestation : Lot-et-Garonne
- Juridiction de condamnation : Tribunal militaire 17e DM (Toulouse)
- Date de condamnation : 18/09/1941

- Motif(s) de condamnation :
 - Infraction décret du 26/09/1939 portant dissolution des organisations communistes
- Peine infligée : Prison
- Durée de la peine : 3 ans
- Eysses
 - Date d'arrivée à Eysses : 09/10/1941
 - Numéro d'écrou à Eysses : 405
 - Motif de la levée d'écrou : Transféré
 - Date de la levée d'écrou : 21/06/1943
 - Destination de la levée d'écrou : Mauzac
 - Durée de détention : 1 an(s), 8 mois, 12 jour(s)
- Déportation
 - Déporté
 - Lieu de départ : Toulouse
 - Date de départ : 30/07/1944
 - Parcours concentrationnaire :
 - Buchenwald
 - Matricule : 69821
 - Situation en 1945 : Décédé
 - Date : 24/01/1945
 - Lieu : Plömnitz-Leau
- Reconnaissance
 - Statut : Déporté politique
 - Mort pour la France

Biographie

Joseph Artiga naît en 1898 à Capian, en Gironde. En 1940-1941, il réside à Marmande, où il exerce la profession de manutentionnaire électricien.

Contacté par [Henri Méric](#), il rejoint, en février 1941, un groupe de résistants communistes à Marmande. Selon une attestation de [Jean Filhol](#), ancien responsable départemental du mouvement, il appartient dès 1941 au Front national de lutte pour la libération et l'indépendance de la France, dans le secteur de Marmande et de Sainte-Bazeille. Avec son groupe, il participe notamment au « sabotage du matériel de guerre français livré aux Allemands près de Sainte-Bazeille ».

Arrêté le 5 juillet 1941 par la police française, il est d'abord condamné à un an de prison par le tribunal correctionnel de Marmande. Le 18 septembre 1941, le tribunal militaire de Toulouse le condamne ensuite à trois ans de prison et à cinq ans de privation de droits

civiques, pour distribution de tracts et propagande antiallemande et anti-vichyste.

Incarcéré à la maison centrale d'Eysses le 9 octobre 1941, sous le numéro d'écrou 405, il bénéficie d'une remise de peine de six mois en application du décret du 26 mars 1943. Transféré à la prison militaire de Mauzac, en Dordogne, le 21 juin 1943, il est ensuite dirigé vers le camp de Saint-Sulpice-la-Pointe le 5 janvier 1944.

Le 30 juillet 1944, il est déporté depuis Toulouse vers le camp de Buchenwald, où il reçoit le matricule 69821. Il est affecté au kommando de Plömnitz-Leau, où les détenus sont employés à l'aménagement d'une usine souterraine destinée à la fabrication de pièces d'avions Junkers, dans les mines de sel exploitées par la firme Solvay. Il y meurt le 31 janvier 1945.

Les mentions « Mort en déportation » et « Mort pour la France » ont été apposées en marge de son acte de décès.